

# La chronique du CESA

## 18 avril 1942 : premier raid américain sur le Japon

Profondément choqués par l'attaque sur *Pearl Harbor*, les Américains entendent à leur tour frapper de manière spectaculaire les îles métropolitaines japonaises qui semblent bien à l'abri, à des milliers de kilomètres des positions alliées les plus proches, dans le Pacifique. Sachant qu'il ne disposera d'aucun avion capable d'atteindre des objectifs aussi éloignés, le lieutenant-colonel James H. Doolittle, auquel cette mission a été confiée, imagine un plan en tout point audacieux.

### Un plan audacieux

Cet officier supérieur prévoit en effet d'utiliser des bombardiers qui décolleront d'un porte-avions dont la mission consistera à les amener le plus près possible des cibles industrielles et militaires (Tokyo, Kobe, Yokohama et Nagoya), appelées à être attaquées, puis à se poser en territoire chinois. Il jette son dévolu sur le *B-25 Mitchell*, un appareil capable de s'envoler sur une courte distance, en emportant une charge offensive d'une tonne. Comme le pont de l'*USS Hornet* ne mesure que 150 m de longueur, alors que le *Mitchell* affiche une course de décollage de 750 m, Doolittle décide d'alléger les avions engagés de tout ce qui est superflu et soumet ses équipages à un entraînement drastique à partir d'une piste terrestre.

### Objectif Tokyo

Le *Hornet*, ayant pénétré dans les eaux ennemies, est cependant repéré avant d'avoir atteint le point d'où les avions sont appelés à s'envoler. Dans l'urgence, au matin du 18 avril 1942, les seize *Mitchell* embarqués prennent l'air et se dirigent vers leurs objectifs où, suscitant une intense surprise, ils larguent leurs bombes. À court de carburant, une partie des appareils américains s'abîme au large des côtes de la Chine, tandis que les autres atteignent la terre. La plupart des aviateurs de Doolittle sont saufs, mais neuf d'entre eux sont faits prisonniers par les Japonais et quatre sont exécutés. Un des *B-25*, victime d'une erreur de navigation, atterrit en Union soviétique où son équipage, soupçonné d'espionnage, sera retenu prisonnier pendant treize mois.

Si les dommages infligés aux cités ennemies bombardées restent peu importants, le raid de Doolittle constitue un succès stratégique de première grandeur. Il démontre que le territoire japonais n'est pas à l'abri et porte un coup sensible au moral de la population civile.



Le lcl Doolittle (debout, à gauche) entouré des membres d'équipages engagés dans le raid du 18 avril 1942.